L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI, 28 JANVIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous voudrions que chaque bénéfice fut une averse de dollars pour le bénéficiaire, par malheur, il n'est guère possible qu'il en soit ainsi. Les habitués du théâtre sont mus, sans nul doute, par les meilleures intentions; mais les ressources ne répondent pas toujours à ces intentions; il en est beaucoup qui sont dans l'impossibilité pécuniaire de suivre des représentations se faisant presque non interrompues; et d'autre part, sauf pendant deux ou trois semaines, la population flottante est ici à peu près nulle.

Du monde hier à la reprise d'*Hernani*, mais non pas autant que nous le désirions pour les très méritants bénéficiaires Mme et M. Guillemot. Il y a là beaucoup de talent, beaucoup de conscience artistique; en présence de tels sujets n'était salle comble qu'il fallait.

Quoi qu'il en soit, ils ont été accueillis chaleureusement; toute spontanée cette réception, et de nature à flatter les deux artistes dont nous parlions hier et qui comptent ici de nombreux et sincères amis.

Ces envois de bouquets, de couronnes, de gracieux motifs en fleurs, de cadeaux leur ont dit en quelle estime on tient et leur talent et leur caractère.

Ce salut tout flatteur du public a été, d'ailleurs, bien justifié par la façon dont les deux bénéficiaires ont chanté, et joué les rôles de don Carlos et de doña Sol. Cette interprétation dont nous parlerons quand nous écrirons notre revue théâtrale, assure bonne carrière à cette reprise d'*Hernani*.

Du reste, les deux autres rôles: Hernani, don Ruy Gomes ont été tenus avec distinction par MM. Paulin et Bordeneuve. C'est tout ce que nous pouvons dire à l'heure où nous prenons la plume pour écrire ces lignes; à plus tard les détails.

Aujourd'hui, *Faust*, avec M. Verhees, Mme Cagniart, Mlle Vallier, MM. Dulin, Rey, Mme Conti.

Samedi seconde représentation d'*Hernani*.

Dimanche en matinée *Aida*; même distribution que dimanche dernier; le soir *Sigurd*, avec la toute remarquable distribution qu'on sait.

—Avant de terminer, une petite rectification au sujet de notre article d'hier sur l'Opéra. Il y est parlé du talent "*simple*" de M. Guillemot, c'est "talent *souple*," que nous avons écrit.

On y lit également cette phrase: "Vous connaissez sans doute *Hernani*; si oui, vous savez que ces quatre actes sont, comme M. Guillemot, tout plein de vogue." Ici ce mot "*vogue*" a été substitué à "fougue".

Académie de Musique.

Noblesse oblige, disions-nous l'autre jour en parlant de M. Sothern, fils d'un artiste américain qui eut une carrière des plus brillantes et eut non seulement un haut talent, mais de l'originalité, la note personnelle. On lui doit en effet maintes créations qui furent bien siennes, qui portent son cachet.

Comme son père, M. E. H. Sothern a pris sa profession au sérieux. Il n'est point de ceux qui se contentent d'être sûrs de leur mémoire pour se présenter à la rampe; de ceux qui, une fois les lignes apprises, s'imaginent qu'on peut hardiment se présenter, au petit bonheur, devant le public.

Tristes équipées auxquelles se gaspillent, se perdent les natures les mieux douées elles-mêmes. On peut obtenir aussi quelques effets heureux, de ci de là, mais telle base est trop *fragile* pour durer; l'effondrement est inévitable.

M. Sothern fait évidemment une étude de ses personnages; il les examine sous toutes leurs faces; il ne néglige aucune ligne, aucun sentier, aucun modèle pour arriver à faire ressemblant.

Tel a été son souci, très certainement, quand lui a été confié le rôle de Jack Hammerton dans *The Highest Bidder*. Il s'en est pénétré, et c'est bien là le personnage voulu par l'auteur. Son succès y a été très franc, ici et partout, et nous devons ajouter qu'il a été fort bien servi dans cette comédie par les artistes qui le secondent.

Aujourd'hui changement de programme; M. Sothern paraîtra dans *Lord Chumley*, comédie écrite expressément pour lui, par MM. De Mille et Belasco, auteurs de divers ouvrages qui ont réussi: *The Wife*, entr'autres.

Cette œuvre très vantée tiendra l'affiche jusqu'à la fin du présent engagement; c'est-à-dire jusqu'à samedi soir.

Théâtre St-Charles.

La comédie-drame bat son plein au St-Charles, grâce à la pièce choisie: *Only a farmer's daughter*; grâce à Mlle Jane Voorhees, une artiste à laquelle les cordes sympathiques, vibrantes ne manquent pas. Elle a justifié les articles élogieux que nous avions lus à son endroit; elle a donné un regain de jeunesse à un ouvrage que connaissait une grande partie de notre public.

L'engagement de l'aimable artiste ira jusqu'à dimanche soir et pour cette dernière représentation il y aura changement de spectacle, elle paraîtra dans *Only a woman's heart*.

Lundi, 1er février, début de l'éminent artiste Joseph Jefferson; célébrité qui date de loin déjà, et célébrité méritée.

Grand Opera House.

M. Augustus Thomas, auteur de la comédie *Alabama*, dont on sait l'immense vogue, a eu encore la main heureuse en écrivant la comédie-drame: *The Burglar*. C'est un succès marqué, soutenu, et il est probable que l'ouvrage demeurera longtemps au répertoire. Un fait est certain, il est fort goûté du parterre néo-orléanais; il aura valu l'une de ses plus sonnantes semaines au Grand Opera House.

Du reste, la pièce se joue dans les meilleures conditions; rien n'a été négligé pour obtenir la même exécution qu'au Madison Square Theatre de New York, et nous croyons que le résultat a été obtenu. Tel paraît être également l'avis du public, car à chacune des représentations il applaudit avec le même entrain et M. A. S. Lipman et son entourage. Ce soir, sixième représentation.

Dimanche, première soirée de M. Chas. A. Gardner.

CROQUE-MORT PARISIEN ÉPOUVANTÉ.

—Un employé des pompes funèbres—Joseph Baronnat—ne pouvant vivre d'accord avec son épouse, prenait, dernièrement, un moyen énergique mais brutal pour s'en débarrasser. Il jetait sa femme à la porte du domicile conjugal.

—Je me vengerai, lui dit Mme Baronnat en sortant; il y a encore du vitriol à Paris, prends garde à toi.

Ces menaces impressionnèrent tellement le croque-mort, qu'il donna, aussitôt, congé de son logement.

Le lendemain matin, Baronnat s'apprêtait à déménager. Il venait de descendre ses escaliers, portant son sommier sur la tête, quand, en sortant de l'allée de sa maison, il se trouva face à face avec sa femme, qui l'attendait sur le trottoir.

—Le jour de la vengeance est venu, lui cria-t-elle, et, sortant de sa poche un flacon rempli d'un liquide jaunâtre, elle se mit à asperger son mari.

Baronnat, lâchant aussitôt son sommier, poussa des hurlements épouvantables, puis se rendit, à toutes jambes, au commissariat.

—Vite, vite—cria-t-il—M. le commissaire, envoyez chercher des médecins, des pharmaciens; sauvez-moi! on vient de me jeter un tonneau de vitriol à la figure.

On examina Baronnat, et l'on reconnut qu'il n'était nullement brûlé.

Sur ces entrefaites, parut la femme du croque-mort.

—La voilà, la vitrioleuse! s'écria-t-il.

Mais Mme Baronnat, très calme, remit au commissaire de police le flacon contenant encore une partie du liquide dont elle avait aspergé son mari.

C'était, non du vitriol, mais de l'eau additionnée de vinaigre.

Mme Baronnat n'avait voulu que faire peur à son mari.

L'émotion ressentie par Baronnat a été, néanmoins, telle, que le croque-mort a dû s'aliter.

Le meilleur au monde se peut dire du sirop pectoral balsamique de Ducongé. Il guérit infailliblement les rhumes, la toux et toutes les affections de la gorge et des poumons. Il se vend exclusivement à cause de ses excellentes propriétés et jouit de la faveur publique depuis 1829.

Un dollar la bouteille dans toutes les pharmacies.

Epargnez l'enfant!—Avec 60 cts vous pouvez acheter une bouteille contenant 200 doses de Sirop de Delabarre pour la dentition. Mères, si vous aimez vos bébés ne les laissez pas souffrir au cours de cette épreuve qui met leurs vies en danger, alors que vous pouvez les soulager en quelques minutes en leur frottant sur les gencives quelques gouttes de sirop de Delabarre pour la dentition.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1892.—Indications pour la Louisiane—Temps beau, plus chaud, vents du sud est.

Température du 27 janvier 1892.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
8 heures du matin	44	6
Midi	48	10
3 P. M.	52	12
6 P. M.	50	11

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Duffour à Mlle Eliza Bolas.
William Butcher à Mlle Philippine Decker.
William Wright à Mlle Bertha Scott.
Guiseppe Glorioso à Mlle Guiseppina Gullo.
Jacob Fuchs à Mlle Elizabeth Fousse.
William Orner à Mlle Emily Serpas.
Thomas Magner à Mlle Emilie Henits.

Naissances.

Mme Albert Brown, un garçon.
Mme Joseph Caroy, un garçon.
Mme August Schnieder, un garçon.
Mme Jacob Funck, un garçon.
Mme Wm McDowell, un garçon
Mme Andrew Marmonget, une fille.
Mme George Bossel, une fille.
Mme Stephen Hill, une fille.
Mme Guiseppe Lojacano, une fille.
Mme Albert Heung, une fille.
Mme Alex. Guilder, une fille.
Mme Louise Seguy, un garçon.
Mme Philip Melcher, une fille.

Décès.

James A. Ralley, 70 ans, Houston, Tex.
Adolph Neff, 21 ans, 75 rue Boulevard.
L. Charles Tebo Jr, 18 ans, Ocean Springs, Miss.
Veuve Thomas McNeff, 73 ans, 24 rue Enghien.
Jacob Ehrhardt, 3 jours, encoignure Roman et Français.
Charles Baker, 73 ans, encoignure Dauphine et Esplanade.
Francis Miller, 2 ans, 259 rue Ste Anne.
Jules Fick, 5 ans, 251 rue Nord Remparts.
Anthony Durand, 39 ans, 208 rue Enghien.
*Veuve Susannah M. Reilley, 76 ans, 155 rue Melpomène.
Benjamin McCoard, 30 ans, 802 rue Jackson.
John Moore, 56 ans, 43 rue Constance.

*La grippe.

Cour Suprême.—Victor Meyer contre W. T. Richards, en appel. Jugement en faveur des défendeurs. Il est décidé par ce jugement que ceux entre les mains desquels les bons de la série Burke sont passés ne peuvent pas être tenus responsables de leur non-valeur.

Le demandeur réclamait en effet $8,383 75, montant de bons qu'il lui avait achetés.

Cour de Circuit.—Léon G. Gilbert contre J. H. Cussen. Jugement en faveur du demandeur.

Plaquemines Tropical Fruit Co. contre J. S. Lanier et W. H. Rogers, pour empêcher la vente de certains terrains dans la paroisse Plaquemines.

Cour Civile de District.—C. O. Grille contre Alex. Grille. Exceptions rejetées.

Owen Riedy contre Geo. Manske, pour forclusion d'une hypothèque de $1,200.

Cour Criminelle.—Section A—L'affaire de la *Mascotte* a été remise à ce matin.

Grand Jury.—Le grand jury est entré en session à 11 heures du matin, et après quelques instants de délibération a rapporté une accusation de meurtre contre Joseph Schafer, qui le 25 décembre dernier, a tué un nommé Laurence Kochler, à l'encoignure des rues Marengo et Tchoupitoulas.

A 2 heures, il y a eu une séance d'environ dix minutes, et à 4 heures de l'après-midi les membres se sont de nouveau réunis. Ils sont sortis à 4 heures 45, et deux accusations de diffamation ont été portées contre le détective Ed. Flood.

Association de la Presse du Michigan.—Les journalistes du Michigan qui sont venus dernièrement visiter la Nlle Orléans, se sont hâtés, à leur arrivée à la Passe-Christian, où ils sont restés deux jours, d'adresser, par l'intermédiaire de M. Bleakley, secrétaire de la Chambre du Commerce, leurs bien sincères et cordiaux remerciements à tous ceux qui avaient contribué à rendre éminemment agréable leur séjour dans notre ville.

Les résolutions votées par les touristes sont extrêmement flatteuses pour notre population qui les a si hospitalièrement reçus. Ils ont, disent-ils, beaucoup vu et beaucoup appris, parmi nous, et ils s'en retournent chez eux complètement édifiés sur tout ce qui concerne la Louisiane. Ils entrevoient la grandeur future de la Nlle Orléans dont les brillantes destinées leur paraissent désormais assurées.

L'expression de leur profonde gratitude s'adresse à tous ceux qui leur ont fait un si chaleureux accueil, et spécialement à notre excellent Maire, l'hon. Joseph Shakespeare, à M. Robert Bleakley, l'intelligent et courtois secrétaire de la Chambre de Commerce, à l'hon. H. Dudley Coleman, au capitaine Thos. J. Woodward, qui avec sa famille leur a fait le plus charmant et le plus gracieux accueil, et aux journalistes orléanais qui se sont multipliés pour procurer à leurs confrères du Michigan, toutes les distractions en leur pouvoir.

Un nouvel élévateur à grain.—On sait que la Compagnie du Texas Pacific a formé le projet de construire en face le Parc Audubon, un élévateur à grain. Environ 150 ouvriers ont commencé hier matin à construire une voie latérale avec embranchements permettant d'apporter facilement sur les lieux, les matériaux devant servir à la construction de l'élévateur. Les fondations de celui-ci seront commencées aussitôt que la voie ferrée sera terminée. On compte l'établir sur une longueur de 2 1/2 milles environ.

Accident de voiture.—Mike Donegan passait en voiture au coin des rues Félicité et Valmont, quand ses chevaux ont pris peur et il a été jeté à terre. Donegan qui a été grièvement blessé à la tête, a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Tentative de vol.—Un voleur s'est introduit dans la pension privée de Mme Prichard, No 332 rue St-Charles, mais ayant été découvert par un des locataires, il a pris la fuite.

Chute.—A 9 heures 30 du matin, Isaac Pickett, un jeune nègre de 8 ans est tombé de cheval chez ses parents, rue Howard près Jackson, et s'est cassé le bras. Il a reçu les soins des étudiants.

Attaque à main armée.—Vers 12 heures 30 P. M., F. Galvona, un conducteur de chars de la ligne St Charles et Baronne, qui avait été renvoyé dans la matinée pour avoir battu une de ses mules, a rencontré à l'encoignure des rues Baronne et Huitième, un employé de la compagnie nommé Mike Drury, à qui il a cherché querelle. Celui-ci s'étant fâché, Galvona a tiré un revolver de sa poche et a fait feu sur Drury sans l'atteindre. Drury a répondu de la même façon, sans plus de résultat.

Le feu.—A 5 heures du soir, le steamship mexicain *Tabasqueno*, qui se trouve dans le Marine Dry Dock, a été endommagé pour environ $25 par un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans une des cabines.

Alarme à la boîte No 3 à Alger.

—Hier matin à 8 h. 30, le feu a endommagé pour environ $400 le No 705 de la rue Constance, occupé par M. James Duiel et appartenant à M. William Gothuer. L'immeuble est assuré à la compagnie Teutonia pour $1000, et le mobilier qui a été légèrement endommagé est assuré $500 à la compagnie Germania. Alarme à la boîte No 12.

Vengeance.—Hier soir, à 7 h. 30, un nommé Chas Hutcherson, est arrivé par le train de l'Illinois Central, venant de Hammond, où il a été blessé d'un coup de fusil par un nommé Berlein Storky. Il paraît que Hutcherson qui est un employé de chemin de fer, s'était rendu chez des amis à Hammond pour y passer la nuit, et que n'ayant trouvé personne dans la maison, il venait de faire sa toilette de nuit, quand ayant eu soif, il sortit sur la galerie pour prendre un verre d'eau.

Il y était depuis quelques instants, quand il entendit une détonation et tomba frappé d'un coup de fusil au côté gauche du bas-ventre. Quatre chevrotines et dix huit grains de plomb lui ont pénétré dans le corps.

Le blessé dit que Storky était son ennemi depuis longtemps et l'avait suivi à Hammond dans le but de lui faire un mauvais parti.

Hutcherson a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Université Tulane—Exposition artistique et industrielle.—Une circulaire que nous adresse le président de l'Université Tulane, M. Wm. Preston Johnston, annonce pour le 29 février l'ouverture de l'exposition annuelle des travaux de menuiserie et de forge des élèves du Collège et ceux des élèves des classes gratuites de dessin.

A cette exposition figurera aussi une collection de tableaux signés des amateurs de la Nouvelle Orléans.

Les tableaux seront reçus le 26, à 10 heures du matin à la Salle Tulane, University Place de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Ils devront être accompagnés d'un titre, du nom et de l'adresse de l'artiste.

L'exportation ouvrira le 29 février, à 10 heures A. M., et restera ouverte jusqu'à 4 heures P. M., les 2, 3, 4 et 5 mars.

L'entrée sera gratuite.

Olympic Club—Séance de pugilat.—Grand gala, hier soir, à l'Olympic Club, foule énorme, enthousiasme débordant.

Il y avait lutte entre Cal. McCarthy et Tommy Callahan, ce qu'on appelle un *Glove Contest*. Le pari était corsé, il s'agissait tout simplement de $2,000.

McCarthy avait pour témoins Tom O'Mara, Will Kenny et Joe Jussine.

Ceux de Callahan étaient Robinson, Carroll et Kronwinkler. Juge, le prof. J. Duffy.

Il y a eu 14 passes, et la lutte a été, tout le temps, opiniâtre.

C'est McCarthy qui l'a emporté à la 14me passe, il a porté à son adversaire un coup au cœur qui l'a achevé.

On a compté jusqu'à 3,000 personnes dans la salle, et toutes ont suivi avec une anxieuse curiosité les incidents de la lutte.

Une des plus émouvantes séances de ce genre qui aient encore passionné l'assistance.

Le R. P. Ollivier, le célèbre prédicateur, est nommé prieur du couvent d'Amiens. Néanmoins, il prêchera la prochaine station quadragésimale dans une des principales églises de Paris.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Faux bruits.

Paris, 27 janvier—M. Whitelaw Reid, ambassadeur des Etats Unis à Paris, a été obligé de garder la chambre pendant toute la semaine dernière, par suite d'une légère attaque d'influenza dont il est maintenant guéri. Ses médecins ne lui permettent pas cependant de sortir, craignant pour lui une rechute.

Un représentant de la presse associée s'est rendu chez lui aujourd'hui et lui a montré plusieurs articles publiés récemment par des journaux américains qui prétendaient que des négociations avaient été ouvertes à Paris pour obtenir la réduction des droits sur les soieries et les vins, en échange des avantages offerts par le tarif français.

M. Reid après avoir pris connaissance de ces articles, a dit qu'ils n'étaient basés sur aucun fait, ajoutant: "Il ne m'est pas permis de vous dévoiler la nature des négociations. Vous pouvez vous en informer au département d'Etat, mais vous pouvez dire que je n'ai pas été autorisé à m'occuper des droits sur les soieries et les vins."

Paris, 27 janvier.—Mgr. Richard, cardinal archevêque de Paris, qui avait reçu du pape une lettre dans laquelle il lui demandait d'informer le clergé de France d'avoir à cesser toute opposition au gouvernement de la République, et d'imiter autant que possible la politique conciliatrice du pape, a répondu à Sa Sainteté par une lettre dans laquelle il l'informe qu'il lui est impossible de faire part de ses désirs aux évêques français, parce qu'il ne croit pas que le moment soit opportun pour le faire.

Cette réponse a causé une mauvaise impression, au Vatican, où l'on croit que le cardinal Richard subit l'influence des royalistes.

Mort d'un journaliste français.

Paris, 27 janvier—M. Pierre Joigneaux, journaliste français et agriculteur, est mort.

L'anniversaire de naissance de l'Empereur Guillaume.

Berlin, 27 janvier—On a célébré aujourd'hui le 33me anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume. Au banquet donné à cette occasion assistaient le roi de Saxe, le roi de Wurtemberg, le grand duc de Hesse et autres personnages.

Ce banquet a été suivi d'une représentation de gala à l'opéra. La ville était illuminée et les rues regorgeaient de monde.

La famine en Russie.

Moscou, 27 janvier.—La population de Moscou se rend beaucoup mieux compte que celle de St Pétersbourg, de la gravité de la famine. Ici, toutes les classes de la population secourent les infortunés qui souffrent de la faim.

St Pétersbourg, 27 janvier—On annonce que la situation empire dans les districts où règne la famine. Les malheureux habitants, exaspérés par les souffrances que leur causent à la fois la faim et la maladie, s'en prennent aux médecins parce qu'ils ne peuvent les guérir.

Le même fait s'est produit pendant les épidémies de choléra qui ont ravagé cette partie de l'empire, et les médecins qui se rappellent le sort de leurs confrères, à cette époque, se sont enfuis, loin de ces campagnards ignorants.

Dans plusieurs villages du Varonezt les troupes ont été appelées pour réprimer les désordres qui s'y produisent.

Le Zonski Natchalnick qui avait appelé les troupes pour rétablir l'ordre a été informé par une députation de paysans de son district, que si les soldats touchaient à un seul habitant, on vengerait cette attaque sur M. Natchalnick lui-même en incendiant sa demeure et assassinant les membres de sa famille.

M. Natcholwick, effrayé des menaces de ses administrés, qui, il ne l'ignorait pas, les mettraient à exécution, paya les officiers qui commandaient les troupes pour s'en retourner paisiblement aussitôt arrivés.

A Tambo, les habitants ont donné une autre preuve des mauvais sentiments dont ils sont animés, en essayant de faire dérailler un train de voyageurs en coupant une partie de la voie. Heureusement les employés se sont aperçus de cette œuvre diabolique et ont évité un terrible accident.

On peut se faire par ce qui suit, une idée de la difficulté avec laquelle sont obtenues les nouvelles authentiques de la situation dans les districts éprouvés par la famine. A une récente réunion du comité de secours, à St Pétersbourg, le czarevitch qui en est le président, causait avec une personne qui venait de faire une tournée dans les districts éprouvés.

Cette personne faisait le tableau des souffrances dont elle avait été témoin. Le Czarewitch l'écouta froidement et d'une oreille incrédule et lui répondit: "Je crois que vous exagérez." Son interlocuteur jugea prudent de se retirer.

La conduite d'un officier de l'armée russe.

St-Pétersbourg, 27 janvier—Un grand émoi a été causé dans les cercles militaires russes par la conduite d'un officier d'artillerie dont le régiment est en garnison à Vilna.

Les hommes d'un des régiments de Vilna ont refusé de saluer l'officier, et celui-ci, indigné par ce manque de respect a tiré son revolver et tué deux officiers du régiment. Les hommes qui le composaient l'ont alors salué.

Mariage.

Londres, 27 janvier—Le mariage de Lord Henry Cavendish Bentenick, frère utérin du duc de Portland et membre de la Chambre des Communes pour Northwest Norfolk avec lady Olivia Taylor, héritière du comte Bectiva, a été célébré aujourd'hui.

L'opinion de plusieurs journaux sur l'affaire chilienne.

Londres, 27 janvier—Le *Chronicle* dit: S'il est vrai que le Chili a offert de donner satisfaction aux Etats Unis, dans les circonstances où l'on prétend que cette proposition a été faite, le président Harrison est coupable d'un acte de forfanterie peu honorable.

Il devait savoir, avant de publier son message fanfaron, que le Chili avait fait plus qu'on ne lui demandait; par conséquent, son message n'était plus qu'une mauvaise blague. Nous avouons n'être point arrivés sans hésitation à cette conclusion si déshonorante, non seulement pour M. Harrison mais pour la grande nation dont l'honneur et les intérêts lui sont confiés.

Nous ne pouvons pas le croire capable d'un acte aussi mesquin, bien que soit présent à notre mémoire le vilain tour que son entourage a joué à Lord Sackville West.

L'appel de M. Hatch, conseillant "le ralliement autour de Harrison," ressemble à un passage de Mark Twain.

Le gouvernement américain n'a besoin d'être défendu contre personne si ce n'est Blaine and Egan. C'est une erreur de croire que l'Angleterre se préoccupe beaucoup de savoir si l'Amérique se construit une flotte formidable ou se crée des charges pour venger son représentant au Chili.

Il n'est pas probable qu'Egan sera envoyé en qualité d'ambassadeur en Angleterre, alors que notre police a besoin de le consulter au sujet de l'assassinat de lord Frederick Cavendish.

L'Amérique ferait mieux de s'occuper de la construction de sa flotte dans le même sens que nous, en vue des intérêts de la population et non de ceux de ce qu'Artemus Ward appelle "la réclame d'un Président sortant et d'un envoyé discrédité."

Selon le message du Président Harrison, la bousculade d'une bande de matelots en goguette exige les mêmes réparations qu'une attaque dirigée contre un ambassadeur. L'Amérique est une grande nation et il n'est pas douteux que le globe terrestre ne lui suffirait pas si elle était véritablement disposée à pousser aussi loin son désir de faire respecter ses droits et la doctrine *Civis romanus sum*.

Le *Post* dit que le ministre de Santiago a fait preuve de vraie philosophie dans ses transactions avec les Etats Unis.

Il ajoute que ceux ci ne seraient capables de tenir tête au Chili que par la prolongation d'une lutte qui coûterait pour la soutenir, le sacrifice de grandes richesses. Il condamne la conduite de M. Egan et dit: "Il n'est pas croyable que le Congrès soutienne M. Harrison, dont le message est fort intéressant, par le fait qu'il fera époque dans les annales de la Démocratie.

"Des conjectures sans preuves et des soupçons que l'on refuse devoir détruire, sont une mauvaise base pour une déclaration de guerre.

Si M. Harrison a agi sérieusement, il a sans doute oublié les responsabilités qu'impose le pouvoir. S'il n'a en vue que le retour des élections, on ne peut pas prétendre qu'il ait voulu défendre la dignité ou les intérêts de la nation, en jouant ainsi avec le feu.

Le *Times* s'exprime ainsi: "Les Chiliens ont montré leur courage sur le champ de bataille, mais ils ont conscience de leur infériorité en présence des Etats Unis. Il est donc naturel qu'ils soient disposés à la conciliation.

Quant au message du Président, il ne paraît pas avoir été unanimement approuvé à Washington.

Les esprits sont maintenant calmés; les plans de M. Harrison et de M Blaine seront dévoilés et nous en saurons probablement un peu plus long sur cette affaire.

Quel sera le sort du ministre Egan, on ne saurait le prévoir encore.

Londres, 27 janvier—Le correspondant du *Chronicle*, de Berlin, dit que ni dans la presse ni dans les cercles officiels on ne prête grande attention à l'ultimatum envoyé par l'Amérique au Chili, et qu'on le considère comme un truc électoral.

New York, 27 janvier—Une rumeur à sensation a été mise en circulation cette après-midi au Stock Exchange. On a annoncé que le ministre Egan avait été assassiné, mais la nouvelle ne venait d'aucune source respectable et lorsqu'elle a été transmise à Washington par la presse associée, elle a été qualifiée de rumeur absurde.

New York, 27 janvier—Le télégramme suivant a été envoyé aujourd'hui à 11 heures 45 à Valparaiso: "Télégraphiez toute nouvelle politique au sujet du Chili et des Etats-Unis."

A 2 heures 50, la réponse suivante a été reçue: "L'ultimatum des Etats-Unis n'a pas encore été publié, non plus que la réponse du Chili. Il est bien entendu maintenant que le Chili donnera satisfaction aux Etats Unis. La seule question qui pourrait soulever de nouvelles complications est celle du salut du drapeau des Etats Unis. Tout est calme."

Washington, 27 janvier—L'affaire du Chili est terminée. M. Blount, président du Comité des affaires étrangères, a annoncé cette nouvelle à 3 heures de l'après-midi, à un correspondant de la presse associée.

M. Blount se montrait très satisfait de la nouvelle qui lui avait été communiquée par M. Blaine, avec autorisation de la répéter à telles personnes qu'il jugerait convenable.

"Vous devez être heureux que le comité soit délivré de cette grande responsabilité," a dit M. Chipman, du Michigan, à M. Blount, qui venait de lui annoncer la nouvelle "Je crois que nous avons très bien agi," a répondu M. Blount.

"Le Comité s'est montré constamment à la hauteur de sa tâche. Nous avons agi avec harmonie et avons considéré cette affaire comme une question nationale pour le règlement de laquelle tous devraient être unis. Je suis content de la solution obtenue."

D'autres membres de la Chambre n'ont point caché le plaisir que leur causait le règlement du différend chilien, et les membres du sénat qui font partie du comité des relations avec l'étranger ont montré leur satisfaction.

Le Comité avait décidé d'entourer du plus absolu secret toutes ses délibérations, et les membres ne pouvaient parler franchement de l'affaire sans révéler les actes du Comité ou ses projets; il est évident qu'ils sont heureux que la grave responsabilité de déclarer la guerre leur ait été enlevée par le fait d'une solution pacifique dans laquelle les Etats Unis conservent toute leur dignité.

La dépêche envoyée aux Etats Unis en réponse à l'ultimatum, par señor Pereira, le ministre des affaires étrangères, est très longue et la traduction n'en a été achevée qu'aujourd'hui.

C'est, paraît-il, un document admirablement écrit, qui respire la franchise et où perce un sentiment d'amitié et de bienveillance pour les Etats-Unis.

Il est clair et sans équivoque. Rien n'y subsiste de la Note du ministre Matta, pour l'envoi de laquelle Senor Pereira fait même des excuses. Il exprime le plus sincère regret de ce qui s'est passé et la proposition de laisser la cour suprême des Etats-Unis juge de l'incident du *Baltimore* prouve les bons sentiments dont sont animés les chiliens envers les Etats-Unis.

La forme de ce document est à la fois si virile, si sincère et si amicale, qu'il est impossible qu'il n'ait pas pour résultat de renouer plus étroitement les relations des deux pays.

Afin de faire connaître à la population la situation exacte, M. Blount a consenti à donner à la presse associée tous les détails sur la dernière phase du différend.

Le télégramme envoyé par le Chili, a-t-il dit, satisfait entièrement les exigences du gouvernement.

Il met fin au malentendu, non point en ce qui concerne les détails de moindre importance mais comme question internationale.

Le Chili retire sa demande de rappel de l'ambassadeur Egan et qualifie la Note du ministre Matta d'erreur de jugement.

Ce document n'est d'un bout à l'autre qu'une expression de regret de ce qui s'est passé et sans cesse on entrevoit le désir de prouver qu'il n'existe au Chili aucun sentiment hostile contre nous.

Le gouvernement n'aurait aucune excuse pour insister après la lecture de cette dépêche, car on ne saurait, après en avoir pris connaissance, se défendre d'un sentiment de sympathie en présence de l'attitude presque humiliante du Chili. La réponse de celui ci sera soumise demain au Congrès.

Mexico, 27 janvier—*El Tiempo*, parlant de l'affaire du Chili, dans le numéro qui paraîtra demain, attaque la population des Etats Unis.

Il la traite de race exécrable de poltrons qui, parce qu'ils sont puissants, voudraient attaquer une petite nation. *El Tiempo* est un organe clérical.

Naufrage.

Londres, 27 janvier—Le navire *Albion* est en retard de quelques jours et l'on pense qu'il a sombré. Il avait à son bord un équipage de neuf hommes qui auront probablement péri.

De violentes tempêtes ont sévi dernièrement dans les régions de pêche et les bateaux sont presque tous rentrés au port avec des avaries.

Le Pape.

Rome, 27 janvier.—Le pape a prononcé une courte allocution pendant la séance de la Congrégation des Rites sacrés. La discussion d'une seule canonisation n'a pas pris moins de deux heures et demie.

La mortalité à Londres.

Londres, 27 janvier.—La semaine dernière, la moyenne de la mortalité était de 46|1000 par an, soit une augmentation de 6 sur celle de la semaine précédente.

Il y a eu pendant la semaine, 2,623 naissances et 3,761 décès.

A Brighton, la moyenne de la mortalité était de 600 par mille, la plus élevée qui ait jamais été enregistrée.

Le Dr Price a dit qu'il considérait comme presque à l'abri des résultats fatals de l'influenza les personnes dont l'âge ne dépasse pas 40 ans.

De 40 à 65 ans, les probabilités de mort augmentent de 15 0|0 à 20 0|0. Après 65 ans la constitution des malades, lorsqu'ils guérissent, est absolument ruinée. Chaque contrée de l'Europe a souffert, dit-il, d'attaques locales de méningite cérébro spinale, suivie d'influenza, combinaison qui a tué 90 0|0 des malades.

Une grève en Espagne.

Madrid, 27 janvier—Les ouvriers qui travaillent dans les mines de cuivre de Bilbao se sont mis en grève pour protester contre une réduction de salaire.

Les grévistes sont devenus si audacieux qu'ils ont coupé les fils télégraphiques. Les troupes ont été envoyées pour les disperser, mais armés de pierres et de quelques revolvers, ils les ont attaquées.

Ils avaient des munitions en abondance et ont envoyé une pluie de projectiles sur les soldats qui ne pouvant tenir plus longtemps devant ce bombardement ont été obligés de battre en retraite, après avoir déchargé leurs armes sur les révoltés qui, pour la plupart, étaient protégés contre cette décharge qui n'a pas produit beaucoup d'effet.

Un sergent et deux grévistes ont été grièvement blessés.

Les grévistes se sont emparés ce soir d'un entrepôt de dynamite et l'on s'attend à des troubles plus graves.

Derniers échos de l'affaire Chilienne.

Santiago, 27 janvier, via Galveston.—Le correspondant de la presse associée s'est entretenu avec plusieurs membres du cabinet chilien.

Au cours de ces conversations il lui a été dit que señor Pedro Montt, l'ambassadeur du Chili à Washington, avait mal renseigné son gouvernement au sujet des relations entre les Etats Unis et le Chili. Il paraît qu'il aurait envoyé vendredi dernier, à son gouvernement, un message dans lequel il lui annonçait que le règlement de la question s'opérait d'une façon toute satisfaisante.

Nouvelles du Mexique.

Mexico, 27 janvier—Via Galveston—Emilio Usquin a été nommé consul du Mexique à Molaco.

Les colons juifs font acquisition de terrains au Mexique.

L'ambassadeur d'Angleterre s'est rendu à Vera-Cruz.

Le ministre des affaires étrangères a ordonné que toutes les demandes d'extradition fussent soumises au gouvernement général, afin que le président décide si les délits commis entraînent l'extradition.

On dit que le général A. La Torre sera nommé ministre de la guerre.

Visite projetée du Président Harrison à Rochester.

Rochester, N. Y., 27 janvier—Le Président Harrison et le gouverneur Flower ont annoncé leur intention d'assister, le 30 mai prochain, à l'inauguration du monument élevé en cette ville à la mémoire des soldats et des marins.

L'influence du différend Chilien sur la marine des Etats-Unis.

New York, 27 janvier—Les officiers de marine de New York sont d'avis que l'affaire du Chili, même si elle ne se termine pas par la guerre, est un incident très favorable à la marine des Etats Unis.

Le résultat, disent-ils, est que le nombre des navires de guerre sera bientôt doublé et que d'ici à quelques années, les Etats Unis seront ce qu'ils devraient être, une puissance maritime formidable.

Depuis que la lettre du ministre Matta a été envoyée, des comparaisons qui nous sont défavorables ont été faites entre les forces navales du Chili et des Etats-Unis. On a prétendu que, sur mer, le Chili était aussi puissant que les Etats Unis, mais les officiers du Naval Board de New-York disent que les Etats Unis pourraient prouver en deux semaines si cela devenait nécessaire, que le Chili leur est inférieur.

Sur cette côte seulement, il y a 40 bons steamers marchands qui en peu de temps pourraient être équipés en croiseurs auxiliaires, a dit hier un officier qui a servi longtemps dans la marine des Etats Unis sur la côte chilienne et sur celle du Pérou.

En temps de guerre, je pense que le gouvernement prendrait possession des navires sans le consentement de leurs propriétaires, mais ceux-ci les céderaient de bonne volonté, si un bon prix leur était offert pour en laisser l'usage aux Etats Unis pendant un certain temps.

La fièvre jaune à bord du steamer Maria.

New York, 27 janvier—Le steamer *Maria* qui vient des ports brésiliens et est arrivé hier à la quarantaine, annonce que le 30 novembre, A. McDonnell, le chauffeur du navire, est mort de la fièvre jaune.

Le capitaine Metcalf, âgé de 45 ans, qui commandait le navire, a été atteint, le 12 décembre, et a succombé aussi.

Le 16 décembre, John Anderson, le troisième mécanicien, est mort. Le 13, le capitaine Andrew Smith a été pris à son tour et est mort le 17.

Depuis que le navire a quitté Victoria Brésil, il n'y a pas eu de malades à bord, mais il sera néanmoins détenu à la quarantaine.

Vol dans une banque.

Davenport, Iowa, 27 janvier—Des malfaiteurs ont pénétré hier soir dans le Union Bank de Wilton, à 15 milles à l'ouest d'ici. Ils ont forcé le coffre fort et ont emporté $4.000 en billets de banque, et monnaie d'argent et d'or.

AVIS.

La mort de M. ADRIEN F. BÉRET ne causera aucun changement dans les affaires de la pharmacie, au coin des rues Champs-Elysées et Bons Enfants, qui seront continuées comme par le passé. La soussignée remercie le public du patronage dont il honorait son mari et en sollicite respectueusement la continuation.

VEUVE ADRIEN F. BÉRET.

17 jan—7t

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Burke & Thompson vs. John Shay.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 19,980.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Place dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 27 février 1892, à midi de la propriété ci après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située dans le septième district de cette ville dans l'îlet No soixante treize, bornée par l'Avenue St Charles, et les rues Washington, Burdette et Hampson, et mesure soixante-quinze pieds de face à l'Avenue St Charles sur cent cinquante deux pieds six pouces de profondeur entre lignes égales et parallèles, et forme le coin de l'avenue St Charles et de la rue Washington.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

26 jan—26—fév 2 9 16 23 27

ANNONCE JUDICIAIRE.

Frederick Lang vs. Mme Eva Buttner, femme de E. L. Buttner, et E. L. Buttner.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 34,599—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 27 février 1892, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

Deux certains lots de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et dépendances leur appartenant ou qui en quelque sorte en dépendent, situés dans le Sixième District de cette ville, dans la partie nommée Faubourg St Joseph, dans l'îlet borné par les rues Constance (anciennement Live Oak), Amelia, Magazine et Peniston, et désignés comme lots Nos onze et douze de l'îlet No neuf sur un plan du dit Faubourg St-Joseph, déposé pour références en l'étude de James Graham, ancien notaire en cette ville; les dits lots se touchent et mesurent comme suit; savoir:

Le lot No onze forme le coin des rues Constance (anciennement Live Oak) et Peniston et mesure trente-deux pieds onze pouces de face à la rue Constance (anciennement Live Oak) sur cent quinze pieds de profondeur et de face à la rue Peniston. Le lot No douze mesure trente-deux pieds dix pouces de face à la rue Constance (anciennement Live Oak) sur cent quinze pieds de profondeur, entre lignes parallèles; le tout plus ou moins.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

26jan—26 fév 2 9 16 23 27

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., 12 Décembre 1891.

AVIS est ici donné que j'ai été nommé par la Cour Civile de District, Division E, paroisse d'Orléans, curateur des biens de THOS. W. BOTHICK, interdit.

Tout ce qui est dû à ce dernier me doit être payé, de même que toutes réclamations contre lui doivent être approuvées et doivent m'être présentées pour être payées.

On me trouvera au No 110 de la rue Gravier, au premier étage, tous les jours, de 9 heures à 11 A. M. et de 3 à 5 P. M.

CHAS. W. DROWN.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.		Départ.	
Memphis and Kansas City Fast Train	8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train	5:00pm
Vicksburg Ex.	5 35 pm	Vicksburg Ex.	8:10 am
Baton Rouge accommodation	10.00am	Baton Rouge accommodation	3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail	7:45 am	No 4 Fast Ex.	7:45 am
No 7 Coast Acc.	9:05 am	No 6 Lim. Ex.	7:30 pm
No 1 Lim. Ex.	4:45 pm	No 8 Coast Acc.	3:45 pm
No 5 Fast Ex.	7:20 pm	No 2 Fast Mail	8:25 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger	6:15pm	Passenger	7:00am
Chicago and St-Louis mail	8:25am	Chicago and St-Louis mail	6:00pm
Chic. limited	7:30pm	Chic. limited	12:01pm
M. & K. C. ex.	8:25am	M. & K. C. ex	6:00pm
Accommodation	9:15am	Accommodation	4:50pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	7:00 pm	No 51 California Express	8:15am
Local	10:05am	Local	3:30pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express	7:20pm	San Antonio express	8:00am
California Ex.	7:30am	California Ex.	5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	2:30 pm	No 6 Fastline	8:45 am
No 5 Fastline	7:00 am	No 2 Limited	5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9	7:45 pm	No 10	8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7	6:30 am	No 8	3:30 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la Hache	9:00 am	Pte-la-Hache	7:00 am
"	4:35 pm	"	6:00 pm
Shell Beach	3:40 pm	Shell Beach	10:00am

Dimanche.

Shell Beach	9:00 am	Shell Beach	7:00 am
Pte-la-Hache	8:10 pm	Pte-la-Hache	4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger	9:00 am	Alger	4:20 pm

Tous les jours excepté le dimanche

Alger	5:45 pm	Alger	8:00 am

Dimanche seulement.

Alger	7:05 pm	Alger	8:00 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS UNIS, Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1891.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes:

Off Pollock Rip in 4 1/2 fathoms of water, with 3 fathoms over the wreck, Sunken schooner *Florence Nowell* with masts standing. Marked by a black sparbuoy. Bearings (magnetic) Pollock Rip lightship, N by E 1/2 E. Nantucket (Great Point) lighthouse, S W 1/8 W. Monomoy Point lighthouse, N W 1/8 W. Oct 29.

In Butlers Hole, Nantucket Sound, sunken schooner in 9 1/2 fathoms of water. Marked by a wreck buoy, 2d class nun. Bearings (magnetic): Monomoy Point lighthouse, N N E 3/8 E. Nantucket (Great Point) lighthouse, S W 1/8 W. Handkerchief lightship, W S W 1/4 W. Oct. 29.

Off Nantucket New South Shoal lightship (bearings not known) Sunken schooner with topmasts out of water. Oct 23.

Barnegat light, W S W, about 22 miles. Broken topmast standing upright, probably attached to a sunken wreck. Nov 26.

Absecon light, W 1/2 S, 18 miles. Stump of mast and gaff, both probably attached to a sunken wreck. Sept 22.

Absecon light, W by N 11 3/4 miles. Broken topmast and end of boom 5 feet out of water, probably attached to a sunken wreck. Sept 25.

Cohansey light, E 3/4 N. Bombay Hook light, N W by W 3/4 W. Ship John Shoal light, S E 1/2 S, about 2 3/4 miles (bearings magnetic). Sunken steam barge *A J Miller*, cargo of stone, in 38 feet of water, marked by a 2d class iron can buoy, red and black in horizontal stripes. Hog Island light, N W by W 4 2 miles, Cobb Island Life saving Station, W S W 3/4 W (bearings magnetic). Sunken schooner *Harvey W Anderson*, masts showing above water, marked by a 2d class can buoy, red and black horizontal stripes, in 48 feet of water. The wreck is just to westward of the buoy, and is a dangerous obstruction to navigation near the coast. Nov 2.

Lat 23° 48', Lon 77°, in 22 fathoms. Sunken wreck, one spar showing above water and yard arms just visible under water. Oct 26.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 28 JANVIER 1892

Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Lakeport—PARGOUD, à 5 p m

VENDREDI, 29 JANVIER 1892

Port Barrow—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m

Fleuve et rivières

Memphis, 27 janv.—Le fleuve a 22 pieds et est stationnaire. Temps froid et clair. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 27 janvier—Le fleuve a 28 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et froid. Pas d'arrivages ni de départs.

Louisville, 27 janvier.—La rivière baisse—7 pieds 4 pouces aux chutes; 9 pieds 8 pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Passes.

Port Eads, 27 janvier, 6 p m.—Vent du nord-est. Arrivés hier soir steamship anglais Gordon Castle capitaine Rooney, de Shields Angleterre.

Départ steamships Chalmette pour New York, Jare pour Bocas del Toro, Port Jackson pour Anvers via Norfolk, West Indian pour Liverpool, Pordenskiold pour la Havane, Attonegate pour St Nazaire via Newport News, barque Angela Maria pour Trieste.

Marchés.

Paris, 27 janv.—Rentes trois pour cent 95 francs 30c.

Londres, 27 janvier, 4 p m—Consols à la clôture 95 11/16 au comptant et 95 11/16 à terme.

Havane, 27 janvier—Or espagnol 239 3/4 à 240. Change calme. Sucre calme.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 27 JANVIER 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship [am] Aransas, Staples, Key West via Punta Gorda et Port Tampa.
Steamship (ang) Scaw Fell, Stanhope, Havre, via Norfolk, Va.
Steamship [ang] Wennington Hall, Long, Brême via Norfolk, Va.
Steamship [norv] Banan, Hansen, Puerto Cortez.
Steamship [am] Stillwater, McFarlane, Livingston, via Belize et Puerto Cortez.
Steamship (am) Seneca, Stevens, New York.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Gordon Castle, Rooney, Shields sur lest.

BATEAUX A VAPEUR

Alto, Sweeney, Camden.
Mabel Comeaux, Comeaux, Donaldsonville.
Neptune, Koune, Bas du fleuve.
John D Scully, Scovel, Shreveport.
Goélette Josie Weaver, Covington.

EXPORTATIONS.

HAVRE, VIA NORFOLK, VIE—par steamship Scaw Fell—5534 balles coton.

BREME, VIA NORFOLK, VIE—par steamship Wennington Hall—4553 balles coton 20,500 boisseaux blé en grenier 32,006 boisseaux maïs en grenier 17,894 boisseaux seigle en grenier.

PUERTO CORTEZ, VIA LIVINGSTON ET BELIZE, HOND.—par steamship Stillwater—36,000 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS

BLUEFIELDS—par steamship Gussie—10,000 régimes figues bananes.

Arrivages de produits.

CAMDEN—par steamer Alto—1349 balles coton 2700 douves et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Mabel Comeaux—212 boucts sucre 348 barils sucre 121 barils mélasse et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—198 barils sucre 160 sacs riz brut et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer John D Scully—1396 balles coton 1484 sacs graine coton 129 boucts sucre et fret assorti.

COVINGTON—par goélette Josie Weaver—6 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—600 sacs riz brut et fret assorti.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—173 barils sucre 55 barils mélasse 157 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 1231 balles coton 12 sacs coton en graine 372 boucts sucre 635 barils sucre 210 barils mélasse 772 barils riz 2 wagons riz 7 colis riz 671 sacs riz brut et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—111 balles coton 255 sacs graine coton 62 boucts sucre 90 barils sucre 118 barils mélasse 400 sacs farine graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—218 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.

LOUISVILLE, N. O. & TEXAS RAILROAD—16 boucts sucre 6 barils mélasse 1636 sacs farine graine coton 264 sacs tourteaux et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—[illegible]

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Monte, Quick	parti 23 janv
Steamship Hudson, Kemble	parti 22 janv
Steamship New Orleans, Betts	parti 27 janv
Steamship El Paso, Quick	parti 27 janv

PHILADELPHIE.

Goélette Wm J Lermond, Hupper	partie 23 janv

LIVERPOOL.

Barque Cabeza, Mallgraft	parti 20 nov
Steamship Texan, Bertle	parti 21 déc
Steamship Nicaragua, Winder	parti 17 déc
Steamship Yucatan, Peter	parti 24 déc
Steamship Wanderer, Jeffrey	parti 10 janv
Steamship Wm Cliff, Fest	parti 14 janv
Steamship Counsellor, Darton	parti 14 janv
Steamship Mexican, King	parti 17 janv
Steamship Plesey, —	parti 15 janv
Steamship Uplands, Turner	parti 17 janv
Steamship Australian, —	parti 16 janv
Steamship Inventor, Black	parti 1er janv
Steamship Electrician, Davis	parti 2 janv
Steamship Haytian, Highton	parti 9 janv
Steamship Cyril, Emmerson	parti 20 janv
Steamship Explorer, Jones	parti 20 janv

SHIELDS ANG.

Steamship Gordon Castle, Rooney	parti 1er janv
Steamship Inchdune, Stuart	parti 20 janv

FALMOUTH.

Steamship Northern, Richardson	parti 15 janv

BARRY.

Steamship County, Russell	parti 30 déc
Steamship Oaklands, Moore	parti 9 janv
Steamship Oxfordness, Litton	parti 19 janv

HULL ANG.

Steamship Gordon Castle, Rooney	parti 27 déc
Steamship Ashlands, —	parti 15 janv

BLYTH.

Steamship B T Robinson, Tyndale	parti 16 janv

LEITH.

Steamship Newminster, Mann	parti 11 janv

SOUTHAMPTON.

Steamship Hampton, —	parti 7 janv

ROTTERDAM.

Steamship Hampton, —	parti 26 déc

BREME.

Navire August, Jabeng	parti 16 déc

HAVRE.

Navire Etaldo, Geteso	parti 17 déc

ANVERS

Steamship Dupuy de Lome, Dechaille	parti 30 nov
Steamship Grassbrook, Burmeister	par 15 janv

BORDEAUX.

Steamship Dupuy de Lome, Dechaille	parti 9 déc

MARSEILLE.

Barque Padosa, Marinovich	partie 1er déc
Navire Nueva Elecmora Madre, —	partie 7 janv

ROCHEFORT.

Barque Inca, Pedersen	partie 16 déc

ST-VINCENT, AP DE VERDE.

Steamship Glenfield, Newdick	parti 12 janv

CARDIFF.

Steamship Khalif, Pole	parti 5 janv

GENES.

Barque Navigatore, DiGenaro	partie 7 nov
Steamship Italia, Craig	parti 1er janv

LISBONNE

Steamship Rokabill, Lilley	parti 10 janv

RIO DE JANEIRO.

Barque Catherine Healy	parti 17 nov
Steamship Hogarth	parti 18 janv

MESSINE.

Barque Carlo, —	partie 5 janv

PALERME

Steamship Danish Prince	parti 29 déc
Steamship Italia, Craig	parti 12 janv

CUXHAVEN.

Navire Hamilton Fish	parti 21 nov

VERA CRUZ

Steamship Nicaragua, Winder	parti 21 janv

LAS PALMAS

Steamship Illtyd, —	parti 16 janv

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Alicia	Liverpool	3e dist. 28
Astronomer	Liverpool	3e dist. 32
Architect	Liverpool	3e dist. 10
Aransas	Havane	Alger
Benan	Puerto Cortez	1er dist. 14
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 37
Breakwater	Belize	3e dist. 30
Blue star	U K or Continent	rue 6e
County of Salop	Havre	4e dist. 43
Caxo	Grimsby	rue 6e
Cheiberton	Gênes et Trieste	rue 7e
City of Lincoln	Havre	3e dist. 47
Dorau	Hambourg et Brême	3e dist. 26
El Mar	New York	Alger
Ethiopia	Brême	1er dist. 20
Euskaro	Liverpool	3e dist. 27
Farndene	Brême	rue 3e
Gaditano	Havre	3e dist. 27
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 31
Gussie	Bluefields	Alger
Haverhel	Liverpool	1er dist. 20
Harlan	Laid up	Alger
Huntingdon	Hambourg	Elevator
Highland Prince	Hambourg	rue 2e
Horn Head	Brême	rue 7e
Knight Templar	Brême	3e dist. 40
Loango	Liverpool	1er dist. 38
Mexico	Mexique	Alger
Marseille	Havre	4e dist. 41
Morgan	Vera Cruz	Alger
Main	Liverpool	rue 4e
Marseille	Havre	4e dist. 40
Martin Saenz	Barcelone	1er dist. 27
Moonstone	Havre	4e dist. 44
Newton	Havre	1er dist. 20
Orbo	Hambourg	Gretna
Pelican	Brême	4e dist. 43
Professor Motz	Truxillo	1er dist. 15
Peapoe	U K or Continent	rue 8e
Rockdale	U K or Continent	Elevator
Ram de	Gênes	rue 3e
Ramore Head	Brême	rue 5e
Rover	Hambourg	3e dist. 36
Roselita	Havre	rue 7e
Red Sea	Havre	4e dist. 4
Sonora	New York	2e dist. 4
Saturnina	Liverpool	3e dist. 44
S Pizzati	Truxillo	Alger
Scaw Fell	Havre	4e dist. 41
Storm King	Brême	4e dist. 43
St Cleare	U K or Continent	Elevator
Straits of Magellan		Point
Stillwater	Belize	3e dist. 30
Tabasqueno	Mexique	Alger
Tortenskjold	Bocas del Toro	Alger
Wennington Hall	Brême	1er dist. 21
Whitney		Alger
NAVIRES.		
City of Montreal	Laid up	1er dist. 32
J Wesselaboia	Laid up	rue 1re
Riverdale	Laid up	3e dist. 3
Stephan	Brême	rue 2e
BARQUES.		
Emma Marr	Havre	rue 8e
Giuseppe B	Liverpool	3e dist. 35
Rosalia	Continent	3e dist. 23
San Luigi	Belgique	3e dist. 36
Teocia	Continent	Gretna
BRICKS.		
Laburnum		Point
GOELETTES.		
Bella Sara		3e dist. 16
Cefalu		2e dist. 16
Fred Gross		1er dist. 13
Laura M Lunt		rue 5e
Marjory Brown	New York	1er dist. 27
Santo Oteri	Ruatan	1er dist. 15

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

SOARDS' 1891 NEW ORLEANS City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (Blue édition)	2 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant [illegible]

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

VENTES A L'ENCAN.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS

ANNONCE JUDICIAIRE.

Meubles de bureau et installations.

Dans l'affaire de Carlos Madnell vs ses créanciers.

No 34,204—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau No 177 rue Commune—LUNDI, 1er février 1892 à 11:30 h. A. M., il sera vendu à l'enchère publique, au bureau No 155 rue Commune, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District, Division D, pour la paroisse d'Orléans, en date du 15 janvier 1892, et rendu dans l'affaire ci-dessus intitulée.

Le tout et particulièrement les meubles de bureau et installations, pupitres, coffres-forts, comptoirs, presses à lettres, divers, contenu dans le dit local, d'après inventaire enregistré.

Conditions—comptant sur les lieux.

20 janv—20 23 30 à date

ANNONCE JUDICIAIRE.

Une occasion rare POUR CAPITAL ET ENTREPRISE!

Vente sans réserve de syndic —DU— PLAN COMPLET —DE LA— N. O. Safe and Lock Company,

CONSISTANT EN

Bouilloire, machine, pompe à vapeur, shafting, courroie et attaches, moteur à vapeur, forges, enclumes, lathes, plainers, polishing wheels, ciseaux Drills, nickle plating dynamos and bath, acier, vises, limes, outils, castings, frames and safe material, peintures, huiles et autres, serrures, monkey wrenches marteaux, etc. Aussi

20 belles serrures de coffre, neuves à combinaison et un lot de meubles de bureau, plus longuement détaillés dans l'inventaire enregistré et contenu dans la fabrique.

Nos 93 et 95 rue South Peters près Lafayette,

Ensemble avec le droit d'occupation de la propriété par la compagnie pour le terme non expiré du bail.

Dans l'affaire de Carlos Madnell vs ses créanciers.

No 34 204—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau 177 rue Commune—MARDI, 2 février 1892, à 10:30 heures A. M. sur les lieux, Nos 93 et 95 rue South Peters, près Lafayette, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District, Division D, pour la paroisse d'Orléans, daté le 11 janvier 1892, et rendu dans l'affaire ci dessus intitulée, les effets ci dessous décrits, à savoir:

1. Le plan complet, Puissance Motrice et Machines, Outils et Appareils de la susdite Fabrique de Coffre forts et serrures.

2. Vingt (20) serrures à combinaison pour coffres-forts entièrement neuves, modernes, élégantes et de diverses grandeurs.

3. Le droit d'occupation du local Nos 93 et 95 rue S. Peters pour le terme non expiré du bail finissant le 30 septembre 1892.

Conditions—Comptant sur les lieux.

N. B.—La propriété sera premièrement offerte en bloc, et si elle n'est pas vendue, elle sera immédiatement vendue au détail. La fabrique est en bonne condition et en parfait état, entièrement montée pour la fabrication de coffres forts, etc. offrant au capital un placement assuré et pouvant se développer sous une intelligente direction.

16 janv—16 17 23 29 30—à date

ANNONCE JUDICIAIRE.

MEUBLES DE BUREAU ET INSTALLATIONS.

Coffre-fort, Bibliothèques, Livres, Machine Baxter, Appareil à écraser l'or, Moulins, Balances, Machines, Outils, Mortiers, Courroies, Arbres de couche et divers.

SUCCESSION DE JOHN HENRY.

No 34,646—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. C. Friedrichs, encanteur—Bureau, No 177 rue Commune—JEUDI, 28 janvier 1892, à 11 heures A. M. au magasin No 133 rue Gravier, il sera vendu à l'encan en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District, Division B, pour la paroisse d'Orléans, daté le 14 janvier 1892, et rendu dans la succession ci dessus.

Le tout ou séparément les meubles et installations du bureau, machines, outils, etc., contenus dans le local ci-dessus plus pleinement démontré dans l'inventaire enregistré dans la dite succession.

Conditions—Comptant sur les lieux.

16 jan—16 23 28

ANNONCE JUDICIAIRE.

PROPRIÉTÉ A CARROLLTON

De Valeur Améliorée et Vacante.

No 10 avenue Dublin, près l'avenue St-Charles.

No 81 rue Madison, et Terrains Vacants coin des rues Madison et Zimple.

Succession de Archibald S. Firth.

No 34,462—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau 177 rue Commune—SAMEDI, 20 février 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu de et conformément à un jugement et ordre rendus le 5 janvier 1892 et signés le 12 janvier 1892, de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District, Division C, pour la paroisse d'Orléans, et rendu dans la succession ci-dessus intitulée, la propriété décrite ci après, savoir—

1° Le cottage simple en bois No 10 rue Dublin, contenant hangar de façade, six chambres, allée de côté, citerne, etc. dans l'îlet actuellement borné par les rues Madison et Hampson et l'avenue St Charles, septième district de cette ville. Le lot est désigné par le No 5 et mesure 33 pieds de face à la rue Dublin sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles. Près des avenues St-Charles et le marché de Carrollton.

2° La résidence en bois à deux étages No 81 rue Madison avec galeries de façade doubles, huit chambres, citerne, etc. La propriété comprend huit lots de terre Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 13, dans l'îlet 118, bornés par les rues Dublin, Madison, Zimple et Troisième.

Les lots 1 à 6 se touchent et mesurent chacun 30 pieds face à la rue Zimple sur 130 pieds de profondeur, le lot No 1 formant le coin des rues Zimple et Madison, et les lots 7 et 13 mesurant chacun 30 pieds face à la rue Madison, le lot No 7 ayant une profondeur de 192 pieds 6 pouces, et le lot 13 une profondeur de 150 pieds, le tout entre lignes parallèles et se touchant.

Conditions—Comptant et l'acquéreur devra assumer les taxes dues et exigibles en 1892 en sus du prix d'adjudication, un dépôt de 10 pour cent comptant sera requis pour lier les ventes.

Acte de vente pardevant Fred Diebel, Ecr., notaire, aux frais des acquéreurs.

16jan—16 23 30 fé 6 13 20

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du Syndic D'ACTIONS ET BONS.

Dans l'affaire de Carlos Madnel vs ses Créanciers.

No 34,204—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, encanteur—Bureau No 177 rue Commune—SAMEDI, 30 janvier 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District, Division D, pour la paroisse d'Orléans, daté du 11 janvier 1892, et rendu dans la susdite affaire, les sécurités ci-après décrites, à savoir:

1. 15 actions de la New Orleans Safe and Lock Company.
2. 6 actions de la People's Ice Manufacturing Company.
3. 10 actions de la Crescent City Ice Manufacturing Company.
4. 20 actions de la New Orleans Building and Loan Association.
5. 100 actions Meats System G. and S. Mining Company.
6. 13 actions de la Abita Ice Manufacturing Company.
7. 10 actions de la American Liquor Company.
8. 2 actions de la New Orleans Public Belt Association.
9. 6 actions de la Blind River Saw Mill Company.
10. 10 actions de la Louisiana Artificial Stone and Paving Company.
11. 475 actions de la Anna Howe Gold Mining Company.
12. 4067 actions de la Compagnie de Mines d'argent et d'or Georgiana.
13. 15,192 actions de la Compagnie de Mines Mountain View.
14. 4,200 actions de la Compagnie de Mines Plata Reina de Sonora.
15. 100 actions de la Compagnie Anielle de bateaux de sauvetage de la vie.
16. 5 action de la Compagnie de publications de l'Orléanais.
17. 8,000 actions de la Compagnie de Mines Silver Creek de N. M.
18. 2,500 actions de la Compagnie de Mines et de Moulins Ann Arbor.
19. 100 actions préférées de la Compagnie de Mines Plata Reina de Sonora.
20. 25 actions de la Eclipse Gold and Silver Mining Company.
21. 1 action de la French Opera Association, Limited.
22. 10 actions de la New Orleans Co-operative Banking Association.
23. 20 actions de la Cherokee Iron Manufacturing Company.
24. 110 actions de la Compagnie de Balances Automatiques du Mexique, avec dividendes dûs.
25. Honduras Coal Enterprise.
26. Writing Telephone Company.
27. Syndicate Mountain View Mine.
28. Syndicate Ann Arbor Mine.
29. Lease Anna Howe Mine.
30. Lease Mountain View Mine.
31. 3 bons de $25 chacun de la Anna Howe Gold Mining Company.
32. 10 bons de $25 chacun de la Mountain View Mining Company.
33. Un bon du Comus Club de $50.

Conditions—Comptant sur les lieux.